

## Droit au but

# Sortir du carcan...

**LE NATIONAL-FOOT 1** vient de prendre fin, avec le sacre du CF Mounana, qui aura la lourde responsabilité de représenter notre pays en ligue africaine des champions l'année prochaine. Avant d'arriver à ce happy end, il faut reconnaître que tout n'a pas baigné dans l'huile. En effet cette compétition d'élite aura connu moult interruptions dues, pour l'essentiel, au fait que l'Etat gabonais qui la finance à cent pour cent a des problèmes financiers, eux-mêmes liés à la baisse vertigineuse des recettes pétrolières. La situation fut telle que, dans la précipitation et de façon unilatérale, la Ligue nationale de football professionnelle (Linafp) a opéré des coupes sombres dans les salaires des joueurs et autres dirigeants sportifs de D1, de l'ordre de 62,5 %, les salaires moyens passant, par exemple, de 400 mille à 150 mille francs CFA.

Alors que ceux des joueurs de D2 connaîtront, eux aussi, une baisse de 46,6 %, passant de 150 mille francs à 80 mille francs CFA.

Dans tous les cas les clubs ont avalé la grosse couleuvre. Mais en avaient-ils le choix ? Pas du tout. Car eux comme la Linafp d'ailleurs, n'ont pas les moyens de leur politique. Aussi se complaisent-ils à tendre la sébile, et à piquer dans l'assiette de moins en moins garnie d'un Etat gabonais qui a visiblement d'autres priorités. Et qui traîne par conséquent les pieds à mettre la main à la poche.

Aujourd'hui, la question est de savoir si nous devons continuer comme cela ? Non, au regard du rictus affiché par les responsables sportifs de notre pays. Certains et même les acteurs que sont les joueurs ont failli être frappés d'apoplexie après la

baisse drastique de leurs revenus. Ce fut un véritable coup de massue. En plus, la compétition est devenue si irrégulière qu'elle a perdu de son efficacité, si tant est qu'elle en avait.

A l'évidence une profonde réflexion s'impose désormais. Elle devrait, à notre avis, déboucher sur des solutions susceptibles de rendre notre football d'élite un peu moins dépendant de l'Etat. Elles devraient aussi amener notre football à emprunter la voie de l'efficacité et du succès. De sorte qu'il produise ses propres ressources. Car ne l'oublions pas le football est aussi un excellent business...

En tout cas, le professionnalisme tel qu'il a été engagé et tel qu'il est financé chez nous a malheureusement débouché sur une « fonctionnarisation » de notre football. Ce qui, et nous n'avons cessé de le dénoncer, est une voie

en cul-de-sac. Le mieux serait donc de sortir du carcan dans lequel le sport roi gabonais est enfermé. Il est donc temps que la Linafp cherche d'autres sources de financement de la compétition. Il serait tout aussi judicieux de ramener à des proportions raisonnables la contribution de l'Etat. Et même si la subvention de l'Etat est passée de 15 à 3 milliards de francs, on estime dans les milieux autorisés que c'est encore lourd à supporter pour l'Etat, au regard de la situation financière du pays. Il faut donc qu'on en arrive à une somme que l'Etat peut décaisser sans problème au début de chaque saison, pour que le National-Foot 1 & 2 se déroule de façon régulière et sans interruption. Et si nous persistons sur la voie actuelle nous courons le risque d'affaiblir encore un peu plus notre football.

### Combien de mois va durer la trêve ?

A l'heure qu'il est, aucun président de club ne peut vous dire avec exactitude la date du démarrage du championnat édition 2016-2017. Tout le monde redoute que cette saison soit identique à la précédente qui avait vu l'intersaison durer trois mois. En sera-t-il de même pour cette édition, surtout lorsqu'on sait que la Linafp éprouve d'énormes difficultés à rentrer en possession de la subvention de l'Etat ?

### Saignée à Nguen'Asuku et Uso

Les relégations des équipes d'USO et de Nguen'Asuku en D2, ont donné lieu aux départs massifs de plusieurs joueurs de ces deux formations qui souhaitent toujours évoluer en D1. A ce qu'il semble, nombreux auraient déjà signé leur contrat avec d'autres écuries sans l'aval de leurs directeurs respectifs.

Par J. NGOM'ANGO

Rassemblées par J.F.M